

A QUOI SERT L'OPPRESSION SEXUELLE:

La misère sexuelle ne date pas d'aujourd'hui. Toutes les sociétés basées sur la domination d'une classe l'ont organisée. La raison essentielle était d'ordre économique : ainsi l'institution du mariage, qu'il soit polygame ou monogame. La notion de propriété privée se substituant au collectivisme des sociétés primitives faisait apparaître la notion d'héritage. L'héritage qui devait à la mort de l'homme revenir à ses enfants directs : il fallait que l'homme soit certain de sa progéniture, et donc que la femme lui soit fidèle. Voilà schématiquement décrite l'origine, remontant à des millénaires, de la suprématie de l'homme, de l'oppression de la femme, cela ne concernant pas les femmes et les filles de ceux qui n'avaient pas d'héritage, d'esclaves... Celles-là servaient au délassement et au plaisir des hommes mariés : là est l'origine de la prostitution.



En arrivant au pouvoir la bourgeoisie a étendu la répression sexuelle à sa mesure. Elle a imposé à toutes les classes sa propre vue des choses, aidée en cela par l'église.

Consciemment organisée, systématisée l'oppression sexuelle se révèle très utile pour préserver des révoltes une société pourrie d'injustices

Ainsi la famille bourgeoise n'est en rien une forme naturelle de relations entre homme, femme et enfants, mais seulement une application du vieux principe de diviser pour régner. Elle n'est pas plus éternelle que la domination bourgeoise elle-même.

Mais la suppression de cette domination est nécessaire pour pouvoir redonner à la vie sexuelle ses pleines dimensions. Tant que la bourgeoisie se maintiendra au pouvoir, elle maintiendra de toutes ses forces (et les réactions hystériques au tract Carpentier en sont un signe), l'oppression sexuelle, la famille, etc.. Pourtant il ne suffira pas de chasser la bourgeoisie pour supprimer les effets profonds d'une oppression séculaire. Cela sera le résultat d'une lutte qui doit commencer dès maintenant, et qui ne verra son achèvement que dans les conditions d'une société socialiste.

SEXUALITE ET SOCIALISME

Toutes les sociétés basées sur la domination d'une classe ont nourri la misère sexuelle. La vie sexuelle ne pourra s'épanouir que dans une société où aucune classe n'ait intérêt à assurer sa domination : le socialisme.

Le socialisme est instauré par la victoire de la classe ouvrière contre la bourgeoisie. Cette révolution n'aboutit pas au remplacement d'une classe dominante par une autre, parce que la classe ouvrière, qui ne possède rien, ne cherche pas à protéger ses possessions par le pouvoir, mais à se libérer de tout pouvoir. La classe ouvrière est la première classe dans l'histoire qui ne cherche que la disparition de toutes les classes, la disparition de toutes les oppressions qui résultent de l'affrontement entre les classes, l'oppression de l'état et de la famille.

L'exemple des premières années de l'URSS, quand les agressions capitalistes permanentes contre le premier état ouvrier n'avaient pas encore profité sur la révolution soviétique des déformations qui se sont aggravées jusqu'à aujourd'hui, le montre : l'état ouvrier, qui préparait son propre déperissement dans une société sans classe, fit tout pour libérer la sexualité. Ayant à faire table rase de l'ancienne so-